

Bernard LE ROUX

LES NOMS DE LIEU D' ERGUE-GABERIC

L'étude qui suit est un résumé d'un mémoire de Maîtrise sur les noms de lieu d'Ergué, soutenu en 1978 à l'Université de Haute-Bretagne. Il a paru plus facile de les classer par ordre alphabétique et non de les traiter par thème. Chaque lieu-dit est présenté dans une orthographe rectifiée dont le principe est expliqué plus loin. La signification est proposée chaque fois qu'elle apparait sûre ou plausible. Certains noms, cependant, ne livrent pas leur secret, et plutôt que de se hasarder à donner des significations sans fondements, on les affectera d'un point d'interrogation prudent en attendant qu'une découverte d'archives

opportune nous mette sur la voie.

La recherche dans les archives est un des travaux les plus fastidieux de la toponymie, mais il est indispensable car il nous donne les écritures anciennes d'un lieu-dit, formes souvent proche de l'origine du nom. Ainsi Bohars est incompréhensible sous cette forme, mais écrit Botgarz en 1540 il nous livre son mystère : Bod = buisson , et garz = haie. Les mots évoluent en effet sous l'influence du parler, et ses changements à travers les siècles aboutissent aux formes actuelles, qui sont parfois fort différentes de l'origine, même si elles sont logiques. La langue parlée obéit donc à une logique rigoureuse et fiable, tandis que les formes écrites ont subi, hélas, les effets de l'ignorance technocratique.

Jusqu'à la Révolution, en effet, les cadres de la société traditionnelle (recteur, nobles, notaire...) savaient écrire le breton, et les formes écrites des anciens papiers, même si elles sont d'une lecture difficile, ne sont jamais fantaisistes. En 1834 est dressé le cadastre qui donne une première forme officielle aux lieux-dits d'Ergué. En 1962, le cadastre est remis à jour. Entretemps ont été dressées les cartes d'état-major, un rôle officiel de l'INSEE 1946, et enfin nouvellement la carte de l'Institut Géographique National.

Inutile de dire que chacun de ces documents comporte son contingent de fautes d'impression, et un manque de rigueur visible dans l'écriture des noms de lieux. Quelques exemples :

<u>cadastre 1962</u>	<u>INSEE 1946</u>	<u>Cadastre 1834</u>
Bec ar menez	beg-a-menez	bec ar menez
Creac'h Ergue	creac'h ergue	crech ergue
Kerampensal	kerpinsal	kerampensal
Keriu	kerriou	kerriou
Parc al land	parc land	parc al lan
Meout	meauet	meout
etc		

Quelles orthographes choisir ? Doit-on admettre encore que nos noms de lieu soient bafoués quotidiennement dans les documents officiels ? La dernière enquête d'utilité publique concernant la voie express propose quelques aberrations du genre Penyervan, Poulduyic, Kerouyois !, on est en droit de douter du sérieux du document quand on y fait si peu de cas des réalités locales. Verra-t-on un jour renaître l'appellation "Grand Terrier" utilisé vers 1850 pour désigner le Grand Ergué ?

Il est encore temps de réagir pour éviter qu'un TI BLEIZ (La maison du loup) devienne TI BLAISE (la maison de Blaise), comme à Pleyben, ou que KER GWRIER (le village du couturier) devienne

KERGRUYERE (la maison du gruyère) !, à Langonnet. Il n'existe pas de cas aussi ridicule à Ergué, heureusement, mais plutôt que de voir un jour BODENN devenir boudin, ou KER SAOZ devenir Kersauce, il est préférable de fixer dès aujourd'hui les noms dans une forme officielle. Pour déterminer leur orthographe, il faut tenir compte de quatre composantes :

1) Les formes anciennes, ce qui permet de comparer comment le lieu-dit a été écrit à travers les âges.

2) Le sens : il faut essayer de faire paraître la signification dans la forme adoptée

3) L'Orthographe de la langue bretonne afin de ne pas voir STANG écrit stanc, stank, stanq ou stanc comme maintenant.

4) La prononciation locale.

Prenons un exemple : KERHELLOU

1) Les formes anciennes sont : Kergellou (15ème siècle), Kerhellou (17ème siècle), Kerellou (1834)

2) Le sens en est : KER-GELLOU, le village du dénommé Gellou.

3) Après le mot Ker, féminin, se produit une mutation de la consonne initiale du mot suivant : Ker vihan par exemple ou bihan devient vihan. Ici le G devient C'H ou H selon les régions. On pourrait donc écrire KER C'HELLOU ou KER HELLOU.

révolution, la ferme a disparu vers 1920. Le ruisseau sortant de la fontaine de cette chapelle s'appelle Dour Devot = le ruisseau béni.

AR C'HOADIGOU : " les petits bois "

KARRBONT : écrit carbont en 1458, ce nom est composé de Karr = Charrêtte et Pont = pont.

KASTELL : écrit an castel en 1540. Le nom Kastell = château fortifié indique souvent un lieu où subsiste d'anciennes fortifications gauloises ou romaines.

KLEUYOU : c'est une variante locale de kleuniou ou kleuziou = les fossés. Ce nom s'applique aussi sans doute à d'anciennes fortifications.

KOAD CHAPEL : "le bois de la chapelle". Cette chapelle de St Joachim, bâtie en 1650 par Guy Autret, Seigneur de Lezergué est aujourd'hui disparue.

KOAD NIVERROT : "Le bois de Niverrot"

KOAD PIRIOU : "Le bois du dénommé Piriou"

KOUTILI : La forme ancienne de ce nom est Cutullic en 1458. Cutullic est un nom de personne et cette ferme se trouvait autrefois au confluent du Jet et de l'Oded.

KREQ'H ERGUE : La colline d'Ergué

KROAZ-HENT GILI : Le carrefour du Gili

KROAZ-HENT VRAS : Le grand carrefour

AR GROAZ RU : La croix rouge

KROAZ St ANDRE : la croix de St Andre

KROAZ SPERN : "la croix des épines"

DROHENT : "le lieu où la route tourne"

GARZ HALEG : " la haie de saules "

GWAREMM VRAS : "la grande garenne"

GONGALLIG : La forme ancienne est Gonez an Gallec en 1540. Le premier terme a la même racine que gonid = gagner ; An Gallec est un nom de personne désignant celui qui parle Français. Gongallig peut donc se traduire par "la tenue, la ferme du dénommé Le Gallig ".

GRIFFONEZ : Ce lieu doit son nom au griffon, animal fabuleux au corps de lion et aux ailes d'aigles dont on parle dans la légende du Stang Alar.

AR GILI VIHAN : "le petit bosquet"

AR GILI VRAS : "Le grand bosquet", Kili = bosquet est un mot sorti d'usage, on emploie aujourd'hui le mot brouskoad.

AN OTEL : l'hôtel.

JET : ?

KER PEILHED : Le village de Peilhed. Ce village écrit Kerampeillet est prononcé "kerpiyed", l'article "am" n'est plus prononcé, la séparation de ker et peilhed veut indiquer la présence de cet article.

KER PENN SAL : "le village du bout du manoir", ici le manoir de la Salvete.

- KERONGEO : ? ,peut être un ancien KER-GOU-GEO =
le village de dessous la grotte ?
- KERANNA : Le village d'Anna.
- KER ROUE : Le village de Le Roue = Le Roy.
- KER ROUZ : Le village de Le Roux.
- KEROTRED : Le village de Autret.
- KERBERAN : Le village de Peran.
- KERDALES : ?,écrit Kerdalast en 1682.
- KERZEVOD : Le village de la dévotion.Il est pronon-
cé Kerzeod.La graphie Kerdevot est un
archaïsme.
- KERDILEZ : Le village du dénommé Tilez.
- KERDOHALL : écrit Kerdochell en 1685.Le village du
dénommé Toc'hell.
- KERZUDAL : Le village de Tudal.Prononcer Kerzul.
- KERELAN : ?
- KERHELLOU : Le village de Gellou.
- KERFOR : écrit Kerfors en 1540,ce nom signifie
village fortifié.Il y avait un château
dans ce lieu dont il ne reste aucune trace.
- KERFREZ : ? ,ce nom était écrit Kerfres en 1458
- KERGAMEN :anciennement Kergamon,le village de Kamo:
Le nom de personne Hamon vient de Kamon
(ar hamon).
- KERGANOU : Le village de Kanou.
- KERGARADEG : Le village de Karadeg.
- KERGOAN : Le village de Le Goan.
- KERGONAN : Le village de Konan.

KER HAMUS : Le village de Le Camus (Ar Hamus).

KERHO : Le village du maréchal ferrant. Celui-ci
appelé "ar marichal", se disait et se dit
toujours dans certaines régions "ar go". Kerho s'é-
crivait Kergo en 1666.

KERUHEL : Le village du dénommé Uhel ou Huel.

KERISTIN : Le village de Gestin. Il était écrit
Kergestin en 1678, Keryestin en 1540.

KERJAN : Le village de Jan.

KERLANIG : Le village d'Alanig.

KERLAVIAN : Le village de Glevian.

KERLAVIOU : Le village de Gleviou. Ces deux noms
sont dérivés du nom de famille Le Gléau.

KERLEUR : Le village de l'aire à battre.

KERLIES : ? , écrit Ker alias en 1540.

KERLOUIS Le village de Louis.

KERVORVAN : Le village de Morvan.

KERVOAZAN : Le village de Moazan. (prononcer kervojen)

KERNAON : Le village de Naon. Écrit kernaoff en 1684.

KERNAOU : Le village de Naou.

KERNEVEZ : Le village nouveau.

KERNOAZ : Le village de Noaz.

KERONGNES : ?

KERURVOAZ : Le village de Urvoaz. Écrit Ker Urgoaz
en 1544, Kerurvoaz en 1684.

KER ROUZEL : Le village de Rouzel.

KER RIOU : Le village de Riou.

KER SAOZ : Le village de Le Saux. Écrit Ker an Saoz
en 1458.

KERVEADI : Le village de Beadic.(Querveadic en 1682

KERVEGENN : Le village de Gueguen.Ecrit Ker Gueguen
en 1458.

KERVEILH : Le village de Le Meilh ou village du
moulin ?

KERVERN : Le village du marais (gwern).

KERVERNIG : Le village de Gwernig.

KERVIHAN : Petit village.

KERVINIG : Le village de Binig.

KERVOREDEN : Le village de Gworetan.

KERVREYEN : ?.

KERYANN : Le village de Yann.

LEG

LEG NEVEZ : Ecrit Lehec en 1458,il vient probable-
ment d'un ancien mot "Lec'hég" qui
pourrait s'apparenter au mot gallois LLECH = pierre
tombale ou encore refuge.

LENNHESK : Littéralement lac asséché.Hesk est aussi
le nom d'un roseau le carex.

LESTERIOU : ?

LESTONAN :Les ou Lez est un ancien mot désignant
un manoir,une cour seigneuriale.Tonan
est un nom de personne.

LEZEBEL : La cour de Ebel ?

LEZERGUE : La cour d'Ergué.C'était la résidence du
plus puissant seigneur d'Ergué.

LEZHOUANAC'H : Anciennement lesgonnec'h (1540),et
leshouenac'h (1678).Il est composé

de LEZ - GOU - MENECH, littéralement la cour sous la gouverne des moines. Ce lieu pourrait avoir appartenu aux moines, peut être même aux Templiers qui étaient établis au Guelen, l'autre côté de la vallée du Jet.

LOCH AR C'HOAD : La cabane, la demeure du bois.

LOCH LAE : La demeure du haut.

LOKELTAZ : Ecrit Locqueltaz en 1458. Loc désigne un petit établissement monastique. Celui-ci était consacré à St Gildas (Sant Gweltaz), culte qui s'est répandu en Bretagne au 11^{ème} siècle à partir de l'Abbaye de Rhuis près de Vannes. Une chapelle existait en ce lieu jusqu'à la révolution.

LOST AR GILEG : L'extrémité du bosquet. Kileg est dérivé de Kili.

AR VELENEG : vient peut-être de melenig = chrysanthème des moissons; plus vraisemblablement lieu où abondent les plantes à fleurs jaunes.

MENEZ SKIVIDAN : La montagne de Skividan.

MENEZ AR C'HASTELL : La montagne de Kastell.

MENEZ AR GROAZ : Montagne de la croix.

MENEZ KERZEVOD : " de Kerzevod.

MENEZ KERVEADI : " de Kerveadi.

MENEZ LOKELTAZ : " de Lokeltaz.

MENEZ NIVERROT : " de Niverrot.

MEOUT VIHAN

MEOUT VRAS : Anciennement Meshouet. Ce nom viendrait peut-être de MEZ = espace cultivé sans

talus et d'un nom d'homme Gouet où Kouet ?

MEZNAONIG : Mez + nom de personne Naonig.

MEZANLEZ : écrit Maes an les en 1540. Mez désigne en toponymie les premières terres cultivées d'une ferme, ici celles de Lezergue. Les talus ont été dressés à une époque ultérieure quand l'extension des terres cultivées a nécessité la levée de séparations artificielles.

MEIILH KOAD PIRIOU : Le moulin de Koad Piriou.

MEIILH DREO : Le moulin du Dreo.

MEIILH KERFOR : " de Kerfor

MEIILH KERFREZ : " de Kerfrez.

MEIILH KERGONAN : " de Kergonan.

MEIILH LOST AR GILEG : de Lost ar gileg.

MEIILH PENN AR RUN : de Penn ar run.

MEIILH POUILL : " du Pouill.

MEIILH FAOU : Le moulin des Hêtres ou du dénommé Faou.

MEIILH JET : Le moulin du jet.

AR VEIILH PAPER : Le moulin à papier, la papeterie.

MEIILH PONT AR MARC'HAD : Le moulin de Pont ar marc ad.

MUNUDIG : ?

NIVERROT : ? , Trois noms de fermes seulement en Bretagne comporte le radical Niver : Nivirrit en Kerfeunteun et Niver à Edern. Niver signifie chiffre et quelqu'un a proposé qu'il y aurait pu avoir dans ces lieux des écoles (druidi-

ques ?). Une chose est sûre, le lieu est habité depuis longtemps comme le montre la découverte de Haches préhistoriques.

ODED : ?

PARK AL LANN : Champ de landes.

PARK AR FANKIG : Champ du boubier, Fank = boue.

PARK FEUNTEUN : champ de la fontaine.

PARK KERISTIN : Champ de Keristin.

PARK LOCH GWENN : Champ de la demeure blanche.

PENN AR GARN : le bout du chemin. Karrant = chemin.

PENN KARN LESTONAN : Le bout du chemin de Lestonan.

PENN ALE GONGALLIG : Le bout de la vallée de Gongallig.

PENN AR MENEZ : Le bout de la montagne.

PENN AR ROZ : Le bout de la pente.

PENN AR RUN : Le bout de la colline.

PENNERVAN : ?.

PENNERVERN : Le bout du marais.

PLAS AN DANS : emplacement de la danse.

PONT AL LENN : Le pont du lac.

PONT AR MARC'HAD : Le pont du marché.

PONT ODED : Le pont sur l'Oded. Ce pont n'existe plus mais la voie romaine Quimper-Carhaix l'empruntait autrefois.

PONT PATRA : anciennement Pont Prat Ha. Le pont du pré, Ha est obscur.

PONT SANT ALAR : Pont St Eloi.

POST KLEUD : Poteau de barrière.

POULL DU :

POULL DUIG : Mare d'aspect noirâtre.

PRATILEZ : Pré du dénommé Tilez.

KELENNEG : lieu planté de Houx.

KENEC'H DENIEL : prononcer "kerc'htinguel".Kenec'h
est une variante de Krec'h et
Deniel est un nom propre.

KENEKRAZEG : La colline de Le Crazec.

KILIHOUARN : anciennement Keligouarn.Keli = bosquet
gouarn est obscur.

KILIHUEG : ?,anciennement écrit Quyllyhuezec (1540)
seul le premier composé Kili est iden-
tifiable.

AR REUNIG :la petite colline.

AR ROUILLEN : ?

RUBERNEZ : La colline de Bernard.

SALVERTE

AR SAL LAZ :Ecrit Salglas en 1540,il est prononcé
"zelaz".Sal est un ancien nom pour ma-
noir.La traduction serait donc le manoir vert.La
forme francisé Salverte est employée depuis très
longtemps parce qu'un notaire royal y résidait.

SAVARDIRI : ?

SKIVIDAN : Skivid est le pluriel de Skao = sureau,
an est un diminutif.

STANG ALAR : Vallée de St Eloi .

STANG AR C'HOAD : La vallée du bois.

STANG JET : La vallée du Jet

